

Les Burundais plus dans les micro-finance que dans les banques

@rib News, 31/10/2012 â€“ Source Xinhua Les Burundais Ã©pargnent plus dans les institutions de micro-finance que dans les banques, a fait remarquer mercredi un officiel burundais en citant une rÃ©cente enquÃªte, Ã l'occasion de la JournÃ©e mondiale de l'Ã©pargne cÃ©lÃ©brÃ©e le mercredi 31 octobre. « Si l'on considÃ¨re l'enquÃªte qui a Ã©tÃ© menÃ©e par la Banque Centrale au mois d'aoÃ»t dernier, entre 12% et 12,5% de la population adulte burundaise possÃ©dent un compte dans une institution financiÃ¨re et 48% de l'Ã©pargne est gardÃ©e Ã la maison (..) au moment oÃ¹ le secteur de la micro-finance a Ã©voluÃ© positivement », a affirmÃ© Cyprien Ndayishimiye, secrÃ©taire exÃ©cutif du rÃ©seau des institutions de micro-finance au Burundi (RIM).

Pour illustrer ses propos, C. Ndayishimiye a indiquÃ© que l'Ã©pargne a Ã©voluÃ© de 56,8% dans les institutions de micro-finance entre dÃ©cembre 2010 et dÃ©cembre 2011 et que le nombre des Ã©pargnants est passÃ© de 402.000 Ã 500.000 pour la mÃªme pÃ©riode. Il a reconnu tout de mÃªme qu'Ã©pargner dans les micro-finance reste un grand dÃ©fi pour diverses raisons, dont la pauvretÃ© monÃ©taire. M. Ndayishimiye estime toutefois que l'Ã©pargne est une question de volontÃ©, une attitude, une clairvoyance et non une question de richesse, ajoutant que l'on Ã©pargne en fonction du revenu, mais qu'on ne doit pas nÃ©cessairement Ã©pargner de gros montants. Parmi les autres raisons du manque d'engouement Ã l'Ã©pargne, il a citÃ© l'Ã©loignement des institutions financiÃ¨res, la mÃ©connaissance des procÃ©dures pour ouvrir un compte, le manque d'informations sur les avantages et la crainte de ne pas disposer de son argent au moment voulu, pour dire que les gens s'adonnent souvent Ã des activitÃ©s spÃ©culatives.